



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Le patrimoine boisé du Lubéron

J.M. Natali, De J. Montgolfier, M. Patrick Berthier

Résumé

Pour gérer les espaces « naturels » méditerranéens (forêts, garrigues, landes...), plusieurs options sont possibles : reboisement, élevage, évolution spontanée, etc. Pour guider cette gestion, cette étude s'appuie sur la notion de patrimoine : ensemble d'éléments permettant à leur titulaire de sauvegarder son autonomie et son identité et de s'adapter à un avenir incertain. Elle propose quatre objectifs : produire de la biomasse, maintenir les diversités, éviter les irréversibilités, promouvoir la cohérence entre le territoire et les activités de ses habitants. Elle débouche sur une concertation entre acteurs sociaux concernés.

Abstract

In order to manage mediterranean natural lands (forests, matorrals, moors. . .) several alternatives are feasible : afforestation, grazing, spontaneous evolution, etc. To guide this management, the study is grounded on the concept of "patrimony" : a combination of tangible and intangible assets that help the incumbent to safeguard his autonomy and identity, and adjust over time to a shifting world. It proposes four objectives : producing biomass, maintaining diversities, avoiding irreversibilities, promoting coherency between a territory and the practices of its inhabitants. It gives way to a social concertation.

Citer ce document / Cite this document :

Natali J.M., Montgolfier J., Berthier Patrick. Le patrimoine boisé du Lubéron. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 52;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4404>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4404

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LE PATRIMOINE BOISÉ DU LUBÉRON

NATALI J.-M., de MONTGOLFIER J., BERTIER P.

mots clés : Forêt méditerranéenne, ressources naturelles, aménagement sylvo-pastoral, aide à la décision.

CTGREF, Division PFCI, B.P. 92, 13603 Aix-en-Provence. Tél. (42) 28.93.10.

Résumé : Pour gérer les espaces « naturels » méditerranéens (forêts, garrigues, landes...), plusieurs options sont possibles : reboisement, élevage, évolution spontanée, etc. Pour guider cette gestion, cette étude s'appuie sur la notion de patrimoine : ensemble d'éléments permettant à leur titulaire de sauvegarder son autonomie et son identité et de s'adapter à un avenir incertain. Elle propose quatre objectifs : produire de la biomasse, maintenir les diversités, éviter les irréversibilités, promouvoir la cohérence entre le territoire et les activités de ses habitants. Elle débouche sur une concertation entre acteurs sociaux concernés.

MANAGING LUBERON'S NATURAL PATRIMONY

Summary : In order to manage mediterranean natural lands (forests, matorrals, moors...) several alternatives are feasible : afforestation, grazing, spontaneous evolution, etc. To guide this management, the study is grounded on the concept of "patrimony" : a combination of tangible and intangible assets that help the incumbent to safeguard his autonomy and identity, and adjust over time to a shifting world. It proposes four objectives : producing biomass, maintaining diversities, avoiding irreversibilities, promoting coherency between a territory and the practices of its inhabitants. It gives way to a social concertation.

Cette étude constitue la dernière phase d'une étude plus générale que « l'évaluation des fonctions des espaces boisés méditerranéens » qui avait conduit à remettre en cause la problématique fondée sur la notion de « fonctions » de la forêt, conçue comme des propriétés intrinsèques de celle-ci, établies de manière permanente.

Nous considérons qu'existent, d'une part des processus biologiques, d'autre part des utilisations et des pratiques qui dépendent de l'environnement technologique, économique, social et culturel dans lequel est placée la forêt. La spécificité des problèmes forestiers vient du fait que plusieurs des principaux processus biologiques en cause se déroulent à des rythmes nettement plus lents que ceux de l'évolution économique et sociale.

Nous avons cherché à développer une **problématique en termes de patrimoine** utilisant d'abord une définition économique : un patrimoine est un bien susceptible (moyennant une gestion adéquate) de conserver dans le futur des potentialités d'adaptation à des usages non prévisibles dans le présent, puis une définition plus socio-politique, due à Henri Ollagnon : ensemble d'éléments matériels et culturels qui concourent à sauvegarder l'autonomie et l'identité du titulaire, et son adaptation au cours du temps dans un univers variant.

En effet, il n'y a pas de patrimoine sans titulaire, qui l'utilise pour y trouver à la fois une expression de son identité, et des ressources pour adapter cette identité à un environnement social changeant. Des conflits surgissent lorsque, ce qui est fréquent, un même élément de patrimoine relève de plusieurs projets patrimoniaux distincts.

Afin de préciser ces notions, nous les avons appliquées au patrimoine que constituent les **espaces boisés du massif du Lubéron, garrigues, landes et forêts proprement dites**. Plus précisément, nous avons analysé trois situations concrètes :

deux projets de remise en valeur sylvo-pastorale ainsi que la restauration d'une ancienne pratique forestière : la coupe affouagère.

La méthodologie d'étude de ces trois cas repose sur l'analyse des interactions entre les acteurs sociaux concernés par le devenir de ce patrimoine naturel.

Une réflexion à partir de ces analyses nous a amenés à **proposer quatre principes pour orienter la gestion de ces espaces :**

- produire de la biomasse ;
- accroître la diversité ;
- éviter les irréversibilités ;
- maintenir la cohérence entre, d'une part, les processus biologiques qui se déroulent sur ce territoire, et d'autre part, les activités sociales et économiques de ses habitants, notamment en instituant des processus de décision ayant un délai de réponse suffisamment rapide pour permettre aux acteurs de percevoir à temps les conséquences positives ou négatives de leurs actions, et de réagir de façon adéquate.

L'étape suivante de notre réflexion concerne l'**établissement de comptes du patrimoine naturel**. Ceux-ci pourraient se fonder sur les principes énoncés ci-dessus, et constituer une sorte de répertoire des éléments, naturels ou culturels, dont la prise en compte est nécessaire dans les projets concernant le patrimoine : ces comptes devraient, idéalement, être intégrés dans toute la dynamique sociale de formulation et de réalisation de projets, au même titre que la comptabilité d'entreprise est intégrée dans toute décision d'investissement d'un entrepreneur. Notre problème actuel est d'arriver à traduire ces principes en outils opérationnels utilisables par les acteurs sociaux dans leur dynamique de réalisation de projets, que ce soit au niveau « micro-environnemental » des réalisations de terrain, ou au niveau « macro-environnemental » des politiques de l'État.